

[Anton] H e g g l i n vollkommen gwaldt und Befelch haben sollen, in unserem allerseits undt unsers gantzen orths Namen den abgehandelten Fridens Schluss mit und neben der übrigen ... Cath. orthen HH. Ehren Deputierten zu unterzeichnen, und Mit unnsres orths Jnsigel zu besiglen, bevor aber auch zu Erreichung alles dessen, was annoch zu guetem der lobl. Fünff Cath. orthen in disem Friden jimmer möchte Eingbracht und ausgewürckht werden, Jhre bishin ohngesparte Bemüehung ferner bestens anzuwenden, und all vermöglichste Officia und Kräfte beyzutragen. Welchem nach wir unns zumahlen Erklären, dass disere Fridens Behandlung sowohl, als die underziech- und besiglung Vorermeten unsern HH. Ehrengesandten noch Jhrer Posterität zu keinem Nachtheil noch Praejudiz weder jetz noch inskünfftig gereichen, sondern Jhnen und allen Jhren Nachkommenden unschädlich seyn sollen. Alles in Krafft gegenwertig unnsrer Erkhantruss, welche wir mit unserem angewohnten Statt und ampts Secret Jnsigel verwahrt geben lassen ...

[gez.] Frantz H e g g l i n, Landtschreiber Zug"

1) s. EA VI 2, 2330 (Beilage Nr. 8)

2) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750)

3) s. AH 70/151

Original, Siegel abgefallen. - AH 81, 137-138 - Blatt 137^V und 138 leer

63

1745 Mai 12., "au Champ de Bataille de Fontenoy près d'Antoin[g]" A
SCHREIBEN VON GARDEHPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN AN DEN [ZUGER
STADT- UND AMTS]RAT [FRANZ MICHAEL] BOSSARD

"Victoire, Victoire! Nous avons gagnés hier une Bataille Complete sur les Anglois, et Hollandois, qui ont perdu 50 pieces de Canon et drapeaux ... [etc.] et 7 a 8 mil hommes, et nous ont laissés le Champ de Bataille. j'envoye la rélation à M.^{lle} [Anna Maria Klara] L a n d [t] w i n g [die Verlobte von Beat Fidel Zurlauben]. elle l'envoyera à mon Oncle l'abbé [B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben], pour qu'il veuille bien [la] copier. Nôtre Reg.^t a souffert un de plus.¹ j'ay eü de ma Comp.^e un officier de tüé, et 30 hommes tant tués, que blessés. le Roy [L u d w i g XV.] s'est trouvé à l'action avec une valeur Heroique, aussi bien que M.^x le Dauphin [L o u i s III]. A dieu je vous embrasse ...

Mes respects à Madame [Maria Anna Barbara M e r z, die Gattin von Bossard],

et mes Complimens à tous nos amis, et particulier.^t à Mess.^{rs} les Landamme [Johann Franz] L a n d [t] w i n g, et [Johann Peter] S t a u b [beide alt Ammänner und derzeitige Ratsherren von Stadt und Amt Zug], je dois une ... [belle] chandelle au bon Dieu. nous avons perdüs 5 a 6 mil hommes tant tüés, que blessés. Victoire, Victoire! étoit le Cris de guerre des Ennemis, mais nous les avons appris à chanter autrement. Vive le Roy!"

1) s. Zurlauben/HM II 273-277

Kopie, von Beat Jakob Anton Zurlauben. - AH 81, 141^r

64

1745 Mai 18., "au Camp devant Tournai"

A

SCHREIBEN VON GARDEHPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN AN DEN [ZUGER STADT- UND AMTS]RAT [HPTM. FRANZ MICHAEL] BOSSARD

"Nous sommes revenüs icy à nôtre ancien camp le lendemain [=12. Mai] de la Bataille [von Fontenoy]¹. nous avons remontés la tranchée depuis le 15. jusqu'au 16. un officier de nôtre Reg.^t a été blessé, et un soldat de la [compagnie] gen.^{1e} a été tüé d'un Eclat de Bombe, mais les Grenadiers ont soufferts. Enfin l'on a emporté cette nuit du 18.^{me} l'ouvrage à Corne. la place [Tournai gemeint]² va capituler incessem.^t vive le Roy [L u d w i g XV.]! j'envoie à M.^{1le} [Anna Maria Klara] L a n d [t] w i n g [Zurlaubens Verlobte] la liste des blessés de nôtre Canton. le Roy est fort content de nôtre Reg.^t Nous avons été 2 fois à la charge, et nous étions prêts de faire la 3.^{me} lorsque l'Ennemis [die Holländer und Engländer gemeint] commença sa retraite. de 32 officiers, que nous étions, onze ont été blessés, et un tüé. le Roy nous attribue la victoire, nous, et aux Irlandois [gemeint ist die Brigade des Irlandais]. Pour les Gardes Francoises n'ont pas tenüs, et ont perdüs tout à fait leur terrasse des le Commencem.^t

à dieu mon cher ami, portés vous bien et aimés moy toujourns. ...

nos affaires dans le Parmesan vont Très bien. je vous en felicite [- Hptm. Bossard unterhielt eine Kompagnie in span. Diensten; diese scheint damals auf dem parmaischem Kriegsschauplatz gegen Oesterreich, einen weiteren gemeinsamen Feind, zum Einsatz gekommen zu sein -]. J'ecrirai a mon oncle l'abbé [B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben], dès que la ville sera prise [was am 23. Mai 1745 der Fall sein sollte], ayés la Bonté d'assurer de mon tres